

# *Hotsu Bodaishin* (Susciter l'aspiration à l'éveil)

Rév. Tairyu Tsunoda  
Université Komazawa

## **Éveiller l'esprit qui recherche la Voie du Bouddha**

L'expression *hotsu bodaishin* signifie « susciter l'aspiration à l'éveil ». Habituellement, cela fait référence à la naissance chez un pratiquant de l'esprit d'un bodhisattva, c'est-à-dire l'aspiration à réaliser la bouddhité. Donc, susciter l'aspiration à l'éveil (un bodhisattva qui aspire à être un bouddha) fait référence à la naissance de la résolution à commencer la pratique ou la formation bouddhique.

Dogen Zenji utilise aussi l'expression « susciter l'aspiration à l'éveil » dans cette acception commune. Cependant, dans son travail *Points à observer dans l'étude de la Voie (Gakudo Yojinshu)*, il définit l'expression « susciter l'aspiration à l'éveil » comme « éveiller l'esprit qui voit et reconnaît l'impermanence ». Dans le chapitre *Susciter l'aspiration à l'éveil* du *Shobogenzo*, il définit l'expression « susciter l'aspiration à l'éveil » comme « éveiller l'esprit qui fait le vœu de sauver tous les êtres avant de se sauver soi-même ». Je commenterai cela plus loin.

## **Éveiller l'esprit qui voit et reconnaît l'impermanence**

Dans le premier chapitre de *Points à observer dans l'étude de la Voie* « Le besoin de susciter l'aspiration à l'éveil », Dogen Zenji écrit :

L'esprit qui aspire à l'éveil est appelé de nombreuses manières, mais elles se réfèrent toutes à l'esprit un. Le patriarche Nagarjuna a dit : « L'esprit qui observe le flux de l'apparition et de la disparition et qui reconnaît la nature impermanente du monde est aussi l'esprit qui aspire à l'éveil. » Devrions-nous alors appeler cet esprit l'esprit qui aspire à l'éveil ? Quand la nature transitoire du monde est reconnue, l'esprit ordinaire, égoïste, n'apparaît pas ; pas plus que l'esprit qui recherche le profit et la célébrité. Pratiquez la Voie comme si vous sauviez votre tête du feu, en étant effrayé du passage rapide du temps. Pratiquez avec zèle juste comme le Bouddha Shakyamuni l'a fait quand il a levé son pied, en réfléchissant à la nature transitoire de la vie.

Il existe de nombreuses expressions pour désigner le fait de susciter l'aspiration à l'éveil, l'esprit qui recherche la voie de l'éveil. Simplement dit, elles ne sont qu'un esprit, qui est fondamentalement l'esprit qui voit et reconnaît l'impermanence. Dogen Zenji cite les paroles de Nagarjuna comme base de ce raisonnement. Quand quelqu'un observe véritablement le flux de l'apparition et de la disparition, l'esprit égoïste ne voit pas le jour, les pensées de recherche de célébrité et de profit cessent, et l'esprit qui recherche la Voie du Bouddha s'élève. Pour cette raison, quand cet esprit qui recherche l'éveil (l'esprit qui voit la nature transitoire du monde, l'esprit qui recherche la Voie) apparaît, nous nous libérons de l'esprit égoïste et égocentrique, qui recherche la

célébrité et le profit. Nous sommes alors alarmés par le passage extrêmement rapide du temps. Sans perdre une seconde, nous pratiquons comme si nous combattions des flammes enveloppant notre tête et nos cheveux. Nous nous vouons à la pratique, en réfléchissant à l'incertitude et à la fragilité de nos corps et de nos vies. Nous pratiquons avec assiduité, en suivant l'exemple du Bouddha Shakyamuni qui a fait l'immense effort de garder un pied levé pendant sept jours entiers.

On peut dire qu'il est très difficile de susciter l'aspiration à l'éveil de cette manière, et qu'il n'est pas facile de faire naître cet esprit. Quoi qu'il en soit, Dogen Zenji a aussi dit cela dans le chapitre « Étudier la Voie avec le corps et l'esprit » du *Shobogenzo* :

Même si la véritable aspiration à l'éveil n'a pas émergé en nous, nous devrions étudier les méthodes des bouddhas et des patriarches qui ont suscité l'aspiration à l'éveil avant nous. C'est pour susciter l'aspiration à l'éveil, c'est l'esprit nu d'un moment à l'autre, c'est l'esprit des anciens bouddhas, c'est l'esprit ordinaire, de tous les jours, c'est le triple monde comme l'esprit un.

Dogen Zenji dit que si nous sommes incapables de susciter la véritable aspiration à l'éveil, il suffit d'apprendre les manières avec lesquelles la longue lignée de bouddhas et de patriarches a suscité cette aspiration. En d'autres mots, l'aspiration à l'éveil, c'est pratiquer conformément aux enseignements des maîtres bouddhistes du passé et selon les instructions de son propre enseignant.

### **Susciter l'aspiration à l'éveil n'est pas quelque chose qui est fait une fois pour toutes**

Pour cette raison, susciter l'aspiration à l'éveil n'est pas quelque chose qui est fait une fois pour toutes. Dans le chapitre « Susciter l'aspiration à l'éveil insurpassable » du *Shobogenzo*, Dogen Zenji écrit : « Entendre que susciter cette aspiration n'a lieu qu'une seule fois pour toutes, que la pratique est sans fin mais que le résultat est une attestation unique, ce n'est pas écouter le Dharma du Bouddha. » Il dit que « susciter l'aspiration à l'éveil, c'est susciter cette aspiration des millions de fois ». L'aspiration à l'éveil, c'est aussi pratiquer conformément aux enseignements des bouddhas et des patriarches, et effectuer cette pratique pour toujours.

De plus, dans le premier des deux chapitres « Pratique continue » du *Shobogenzo*, Dogen Zenji dit cela concernant cette aspiration :

Dans la grande Voie des bouddhas et des patriarches, il existe toujours une pratique inégalable, qui est continue et jamais interrompue. Elle continue dans un cycle ininterrompu, pour qu'il n'y ait pas le moindre intervalle entre susciter l'aspiration, la pratique, l'éveil et le nirvana. La pratique continue est comme l'anneau de la Voie.

En suscitant l'aspiration à l'éveil, nous nous appuyons sur le principe de la pratique continue comme l'anneau de la Voie. Il n'est pas suffisant d'éveiller cet esprit une seule fois. Il faut s'en rappeler encore et encore, pour toujours le garder à l'esprit et pour le mettre continûment en pratique.

## Éveiller l'esprit pour sauver tous les êtres avant de nous sauver nous-mêmes

Dans le chapitre « Susciter l'aspiration à l'éveil » du *Shobogenzo*, Dogen Zenji écrit : « Susciter l'aspiration à l'éveil signifie faire le vœu de sauver tous les êtres vivants avant de se sauver soi-même. » Susciter l'aspiration à l'éveil, c'est faire naître le vœu de sauver tous les êtres sensibles en les éveillant à la bouddhité avant de le faire soi-même, et de réellement pratiquer cela. C'est l'esprit auquel il est fait référence dans les sutras bouddhistes comme « Sauver les autres avant de se sauver soi-même ».

Citant le sutra du *Mahaparinirvana*, Dogen Zenji nous explique le chapitre « Susciter l'aspiration à l'éveil » du *Shobogenzo* :

En priant le Bouddha Shakyamuni en vers, le bodhisattva Mahakashyapa dit :

*Susciter l'aspiration et l'état ultime, ces deux états ne sont pas séparés.*

*De ces deux états d'esprit, le premier est plus difficile à réaliser.*

*Il s'agit de sauver tous les autres avant de se sauver soi-même.*

*Pour cette raison, je m'incline devant cet esprit qu'déployez pour la première fois.*

*Quand vous avez cette aspiration pour la première fois, vous êtes déjà le maître des êtres humains et célestes.*

*Vous vous élevez au-dessus des pratyeka bouddhas et des sravakas.*

*Une telle aspiration à l'éveil surpasse le triple monde.*

*C'est ainsi qu'elle est appelée « insurpassable ».*

Susciter l'aspiration à l'éveil, c'est d'abord faire naître l'esprit qui veut sauver tous les autres avant soi-même. Cela s'appelle « le premier déploiement de l'aspiration à l'éveil ».

Cela signifie que susciter l'aspiration à l'éveil est « la première fois que nous déployons l'esprit qui fait le vœu de sauver tous les autres avant d'atteindre notre propre libération ». Ce n'est pas différent de l'état ultime. L'« état ultime » fait référence au fait de devenir un bouddha ; d'atteindre le véritable éveil. C'est réaliser l'illumination parfaite, la sagesse inégalable du Bouddha. L'expression « ces deux états » fait référence à « l'aspiration à l'éveil » et à l'« état ultime ». Ces deux états ont été provisoirement distingués et, des deux, susciter la toute première aspiration est plus difficile que de réaliser le véritable éveil.

Si je devais comparer cela à un marathon, susciter cette aspiration correspond à se tenir sur la ligne de départ. Atteindre le but est l'état ultime. Une fois que vous avez commencé à courir, il y a assurément un but. Bien sûr, vous devez continuer à courir et ne pas vous arrêter, mais tant que vous continuez à courir, il y a assurément un but. En fait, la question de savoir si vous voulez courir ou non un marathon est plus difficile que de continuer à courir. Ensuite, vous devez vous tenir sur la ligne de départ. Vous devez commencer la course. Si vous ne désirez pas courir un marathon, il est impossible d'espérer atteindre le but. De la même manière, si vous suscitez l'esprit qui aspire à l'éveil et commencez à pratiquer, vous atteindrez assurément le véritable éveil, même s'il s'agit d'un très long parcours. Ainsi, si vous ne suscitez pas cette aspiration en premier lieu, il sera impossible

d'atteindre le véritable éveil.

Nous pourrions penser que la première aspiration de « sauver tous les autres avant soi-même » est la première aspiration pour atteindre la Voie et que cet esprit est quelque chose qui doit être maintenu jusqu'à la réalisation du véritable éveil. En fait, c'est continuer et protéger cette aspiration pour toujours par la suite. Ce ne serait pas une exagération de dire que la Voie du Bouddha est la continuation de la pratique réelle de « sauver tous les autres avant soi-même ».

De plus, cette aspiration à réaliser la Voie, ce vœu de sauver les autres avant soi-même est décrit en ces termes :

La signification de l'aspiration à l'éveil, c'est de s'efforcer sans cesse (par le corps, la parole et la pensée) d'aider tous les êtres sensibles à susciter l'aspiration à l'éveil . Cela les mène sur la Voie du Bouddha. Fournir simplement aux êtres sensibles des plaisirs terrestres ne leur bénéficie pas.

(Extrait du chapitre « Susciter l'aspiration à l'éveil » du *Shobogenzo*)

Ainsi qu'il est dit ici, l'aspiration à l'éveil, c'est, par tous les moyens, susciter l'aspiration à l'éveil des autres, les mener sur la Voie du Bouddha, et toujours pratiquer cela dans vos actions, votre parole et vos pensées. L'instruction de Dogen Zenji disant : « Fournir simplement aux êtres sensibles des plaisirs terrestres ne leur bénéficie pas » est particulièrement importante. Choyer inconsidérément les gens avec des plaisirs terrestres ne leur bénéficie pas. La manière dont nous pouvons vraiment faire du bien aux êtres sensibles est exprimée dans ce passage : « aider tous les êtres sensibles à susciter de l'aspiration à l'éveil et les mener sur la Voie du Bouddha ».

Cela est clarifié dans le passage suivant :

Faire du bien aux êtres sensibles, c'est les aider à susciter l'aspiration à l'éveil d'autres êtres sensibles avant de s'éveiller soi-même. Ne pensez pas vous-même devenir bouddha en aidant les gens à susciter l'aspiration à l'éveil des autres avant de s'éveiller soi-même. Même quand votre mérite pour devenir bouddha est mûr, vous réorientez ce mérite et le dédiez aux autres pour qu'ils puissent devenir des bouddhas, en atteignant ainsi la Voie.

(Extrait du chapitre « Susciter l'aspiration à l'éveil » du *Shobogenzo*)

Cela signifie que faire du bien aux êtres sensibles, c'est les aider à susciter l'aspiration à l'éveil d'autres êtres sensibles avant de s'éveiller eux-mêmes. C'est un point important. Vraiment donner quelque chose qui va bénéficier aux autres ne consiste pas à leur donner de l'argent ou des choses matérielles. Ce n'est pas non plus leur faire plaisir en leur donnant les choses qu'ils désirent. Si vous pouvez aider les gens à élever leur esprit pour qu'ils éveillent les autres avant de s'éveiller eux-mêmes, c'est alors vraiment les sauver. Ce serait leur donner quelque chose qui est véritablement bon pour eux.

Si vous pouvez susciter cette aspiration chez les êtres sensibles pour qu'ils éveillent les autres avant de s'éveiller eux-mêmes, vous les sauvez vraiment. Cela génère aussi un grand mérite pour vous. Cependant, vous ne devez pas penser : « En utilisant ce mérite, je vais devenir bouddha.

Maintenant je suis capable de réaliser la bouddh  t  . » Même si vous avez suffisamment de mérite pour devenir bouddha, même si vous étiez finalement capable d'atteindre le rang de bouddha, vous ne deviendrez pas bouddha. Vous continuerez à travailler pour que d'autres êtres sensibles deviennent des bouddhas et s'éveillent à la Voie. Il existe un nombre infini d'êtres sensibles et on peut dire qu'il est impossible de faire passer tous les êtres sensibles sur l'autre rive. Cependant, être un bodhisattva signifie pratiquer et faire cet effort tant que vous êtes en vie.

C'est l'enseignement de Dogen Zenji autant que celui de Keizan Zenji, qui a hérité de cet enseignement de susciter l'aspiration à l'éveil . Les deux fondateurs de l'  cole Soto étaient vraiment des bodhisattvas. C'est précisément cette forme d'un bodhisattva, qui n'est en fait rien d'autre que d'être un bouddha.

Version originale écrite en japonais par le Rév. Tairyu Tsunoda

Traduit en anglais par les Rév. Issho Fujita et Rév. Daigaku Rumme

Assisté des Rév. Tonen O'Connor et Rév. Zuiko Redding